



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le trône d'Adoulis : les guerres de la mer Rouge à la veille de l'islam / Glen W. Bowersock
éd. A. Michel, 2014
cote : 60.038

A la fin du IV^e siècle de notre ère, les Arabes de souche de la région du sud-ouest de la péninsule arabique appelée le Himyar et correspondant en gros à l'actuel Yémen se sont convertis au judaïsme et ont institué un royaume juif qui a duré plus d'un siècle. Telle est la surprenante révélation de l'histoire que nous apporte le passionnant ouvrage du professeur Glenn W. Bowersock, *Le trône d'Adoulis*. S'appuyant sur les recherches épigraphiques et historiques les plus récentes, l'auteur nous plonge dans l'histoire agitée de plusieurs siècles de l'Antiquité et de l'Antiquité tardive sur les deux rives opposées et souvent rivales de la mer Rouge, l'ancien empire éthiopien à l'ouest et l'Arabie à l'est.

Par un de ces hasards mystérieux qui font l'histoire, c'est grâce à la copie d'un texte grec inscrit sur le trône aujourd'hui disparu d'un roi éthiopien que l'histoire extraordinaire de ce royaume juif nous est connue. Au VI^e siècle, un marchand chrétien d'Alexandrie, Cosmas Indicopleustès, qui naviguait entre Suez et l'Inde, a retranscrit le relevé de cette inscription dans son livre composé en 549, « Topographie chrétienne ». Le trône s'élevait au cœur de la ville portuaire Adoulis, sur le territoire de l'Erythrée moderne. Adoulis dépendait du royaume éthiopien d'Aksum, célèbre dans l'Antiquité par son commerce de l'ivoire. Une stèle voisine du trône comporte aussi des inscriptions qui se rapportent à une époque beaucoup plus ancienne de l'histoire de l'Ethiopie antique, les conquêtes du roi hellénistique Ptomélee III d'Egypte, vers 230 avant notre ère.

Dans les premiers siècles de notre ère les Arabes païens adoraient de nombreux dieux dans leurs temples surtout au nord de la péninsule, là où naîtra plus tard le prophète Mahomet ; un sanctuaire du dieu païen Hubal occupait l'emplacement de ce qui devint au VII^e siècle la Ka'ba de La Mecque islamique. La première partie de l'inscription du trône d'Adoulis se rapporte au règne d'un roi éthiopien et aux événements qui marquèrent le début de soixante-dix ans d'occupation éthiopienne de la péninsule arabique au III^e siècle ; elle mentionne la traversée de la mer Rouge et le transport des fantassins au cours de l'expédition. Le retrait des Ethiopiens est daté d'environ 270 ; des inscriptions arabes révèlent la restauration de l'autorité au profit des tribus locales.

Au début du IV^e siècle le christianisme arrive au royaume éthiopien d'Aksum ; le chapitre qu'y consacre l'auteur permet de comprendre l'intérêt que portera ce royaume deux siècles plus tard à la situation des chrétiens himyarites. A la fin du IV^e siècle, une grande



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

partie des Arabes de souche du Himyar se convertissent au judaïsme. Des colons juifs étaient déjà installés au cœur même de l'Arabie, dans l'oasis de Yathrib qui deviendra deux siècles plus tard la Médine du Prophète ; ils bénéficiaient de la sympathie perse de même qu'une grande confédération tribale du désert. Autour de 425, un royaume juif est établi et le judaïsme en devient la religion officielle. Pendant plus d'un siècle ses rois vont régner sur un Etat voué à la stricte observance du culte et des règles du judaïsme ainsi qu'à la persécution de la minorité de la population qui était chrétienne et qui refusait de se convertir.

Le massacre sauvage de chrétiens perpétré par le roi juif des Arabes dans la ville de Najjar en 523 soulève l'indignation de l'Ethiopie chrétienne. Soutenu par l'empereur byzantin de Constantinople, le Négus décide de venir au secours des Arabes himyarites chrétiens et envahit le Himyar. Les rives de la mer Rouge sont alors le théâtre d'un conflit violent entre les Ethiopiens chrétiens et les Arabes juifs. Malgré le soutien perse la royauté juive est renversée ; les Ethiopiens la remplacent par un royaume chrétien. Ainsi prend fin en 525 ce royaume juif éphémère d'Arabie.

L'héritage de la persécution juive a laissé des traces durables dans les traditions arabes, syriaques et grecques. C'est sans doute le bouleversement le plus extraordinaire de l'histoire de l'Arabie avant l'islam. A la veille de la naissance de Mahomet en 570, les Perses réussissent à chasser les suzerains éthiopiens du Himyar ; en 614 ils prennent Jérusalem. Deux décennies plus tard, les armées de la nouvelle confession monothéiste venues d'Arabie envahissent à leur tour la Palestine. En 638 le patriarche chrétien de Jérusalem, Sophronios, livre la ville au calife arabe Omar.

Ainsi les inscriptions d'un trône éthiopien disparu mais miraculeusement conservées grâce à la copie d'un marchand du VI^e siècle nous ont-elles fait découvrir l'histoire fascinante du judaïsme en Arabie, toile de fond indispensable de l'essor de l'islam. L'ouvrage de Glenn W. Bowersock prend une résonance profonde au XXI^e siècle alors que de nouvelles luttes religieuses déchirent le Yémen et tout le Moyen-Orient.

Michel David